

Situation géographique

Le site du Val de Poix (fig.2) est limité par le bassin de la Lomme entre les lieux-dits de Contrariez et de Marie de Gobaille et le ruisseau de Poix entre le Moulin d'En Bas et le confluent avec la Lomme à Poix.

Sur une distance de 6 kilomètres à vol d'oiseau, la Lomme accuse un dénivelé de 84 mètres et le ruisseau de Poix un dénivelé de 70 mètres.

Sur ces deux cours d'eau, on trouve quinze chutes d'eau; huit sur la Lomme avec 55 mètres de dénivelé et sept sur le ruisseau de Poix avec un dénivelé de 38 mètres.

Historique

Les premières industries installées sur le ruisseau de Poix datent de l'époque de Dom Nicolas Spirlet, dernier abbé de Saint-Hubert, entre les années 1760 et 1794, et étaient essentiellement des industries de transformation (scieries, fenderies, platineries).

Dom Spirlet choisit de construire ses entreprises le long du ruisseau, car il lui donnait la force motrice nécessaire pour les actionner. De plus il trouvait sur place des produits locaux tels que le bois et la fonte venant, dans un premier temps, d'Orval puis du haut-fourneau installé sur le site de Saint-Michel à Nassogne.

Au début, l'eau actionnait de grandes roues et puis, à partir de 1870, des turbines qui avaient un meilleur rendement et demandaient moins d'espace.

Le premier établissement fondé par l'abbé Spirlet est une importante scierie installée en contrebas du Val de Poix, le long de la route qui joint Arville à Hatrival. Dans une lettre de Dom Spirlet à A.M. De Wulf, négociant en bois à Gand, datée du 28/5/1768, il parlait de cette réalisation industrielle comme "la plus belle usine du pays bas". Malheureusement, de cette scierie il n'existe plus que certains vestiges.

En amont, se trouve le Moulin d'en Bas qui date de 1860 et fut pendant longtemps une des grandes minoteries de la province de Luxembourg.

En aval, l'on trouve des ves-

tiges des anciennes forges de Poix et de l'ancienne platinerie et fenderie de Poix.

Durant le XIX^e siècle, la famille Zoude poursuivit l'industrialisation de Val de Poix en rachetant certains établissements, comme la fenderie de Poix en 1857, et en équipant de nouveaux complexes le long de la Lomme.

En 1831, Léopold Zoude obtient l'autorisation de construire une scierie dite "Scierie d'en Haut", moyennant certaines conditions telles qu'une roue de 8,7 m de diamètre, une prise d'eau sans barrage et une digue de protection du village. En 1861, la scierie est transformée en fabrique de pâte à bois et en 1871 elle sera activée par deux turbines horizontales de marque allemande Volter.

En 1844, en aval sur la Lomme, une première scierie



2. Centrale hydro-électrique du Val de Poix. Photo J. Crul.

fut construite et une deuxième en 1861. La force motrice étaient fournies en partie par la Lomme et en partie par le ruisseau de Poix.

Toujours en aval, sur le site de Sainte-Adeline et du Pont-à-Smuid, des fabriques à papier furent installées dans les années 1865. En 1920, le site de Pont-à-Smuid fut transformé en microcentrale et en 1924 ce fut celui de Sainte-Adeline.

Un dernier site, celui de Sart-aux-Pires, a été commencé mais jamais achevé.

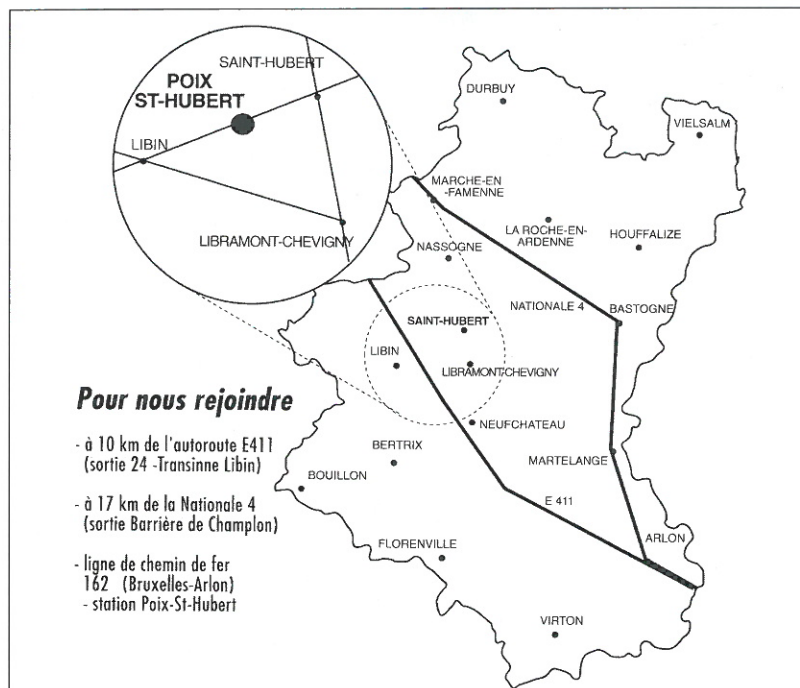
En 1856, le chemin de fer traverse le site; cet événement va transformer sensiblement les perspectives industrielles de la vallée.

En 1861, une carbonisation de bois fut installée. Son fonctionnement reposait sur la transformation à l'étouffé du bois de hêtre et de charme en charbon bois. Ce procédé rejetait les gaz renfermant bon nombre de produits utiles. Peu après, des améliorations techniques permirent de récupérer ces gaz.

En 1880, l'industriel créa un étang de 5 hectares, qui viendra alimenter les turbines avec une chute de 12,2 m et assurera une alimentation plus régulière, évitant les périodes de chômage.

En 1911, la fabrique est transformée en centrale hydroélectrique et équipée de nouvelles turbines de type Francis. Un premier réseau de distribution d'électricité était né.

Cet aperçu de l'exploitation énergétique des cours d'eau du Val de Poix met clairement



3. Plan d'accès au site du Val de Poix.

en évidence l'évolution du phénomène d'industrialisation de la vallée qui, de l'exploitation monastique de moulins et de scierie s'oriente, à partir des années 1865, vers la production de pâte de bois entrant dans la fabrication du papier. Cette évolution, on la doit aux deux personnalités qui furent l'abbé Spirlet et l'industriel Louis Zoude.

Après 1900, l'évolution fit que la vallée se dirigea vers la production d'électricité et aujourd'hui encore des particuliers exploitent des microcentrales tandis que certains sites pourraient encore être mis en activité.

L'exploitation de l'énergie hydraulique, qui a façonné toute l'économie de la région, se poursuit et participe aujourd'hui à la mise en valeur de son patrimoine archéologique et industriel.

Le site touristique

A quelques kilomètres de Saint-Hubert en Ardennes (fig.3), le site de Poix déroule son parcours le long de la Lomme. On y découvre, dans un site champêtre, plusieurs vestiges du patrimoine archéologique et industriel ancien (site de carbonisation, étang artificiel de 1880, régulation du canal de dérivation, centrale hydroélectrique) ainsi qu'une salle d'accueil pourvue du matériel didactique adéquat et une aire de pique-nique et de barbecue avec une cafetaria.

Renseignements: 061- 61.31.01, 61.30.34, 061-61.14.78 ou 61.32.65.

LA REDACTION